



Plan Climat Air Energie Territorial

Diagnostic territorial

Contacts *BL évolution*

Alexandra WATIER

alexandra.watier@bl-evolution.com

Eloi DESVIGNES

eloi.desvignes@bl-evolution.com

BL
évolution

Contact *Terre d'Émeraude Communauté*

Marika DUBRAY

marika.dubray@terredemeraude.fr

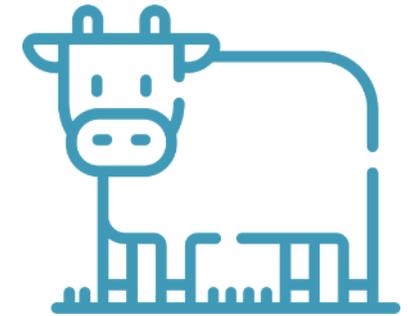
III. Synthèse des enjeux et perspectives sectorielles

- Chiffres clés du territoire
- Synthèse des enjeux climat-air-énergie du territoire
- Zoom sur 4 thématiques :
 - Mobilités
 - Habitat et urbanisme
 - Tertiaire et industrie
 - Agriculture et espaces naturels

Pour chaque thématique :

- Synthèse des enjeux
- Atouts, faiblesses
- Potentiels de réduction des consommations d'énergie et des émissions de GES

Agriculture et espaces naturels



- Synthèse des enjeux
- Atouts, faiblesses
- Potentiels de réduction des consommations d'énergie et des émissions de GES



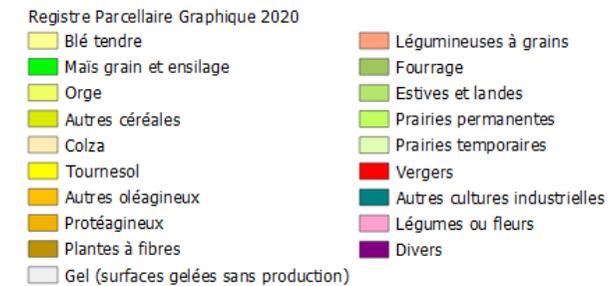
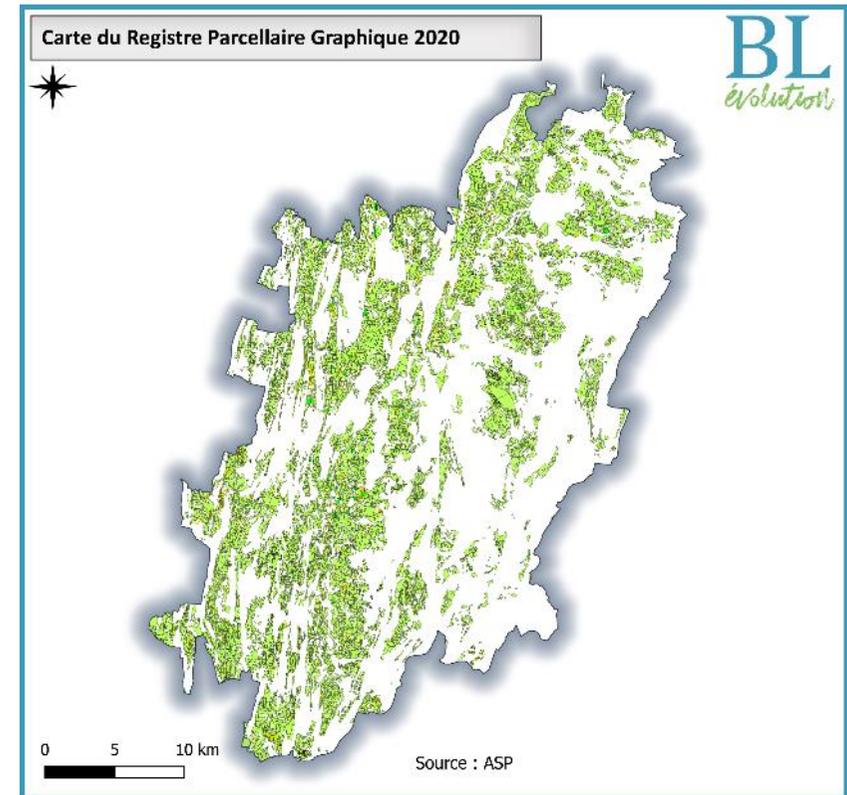
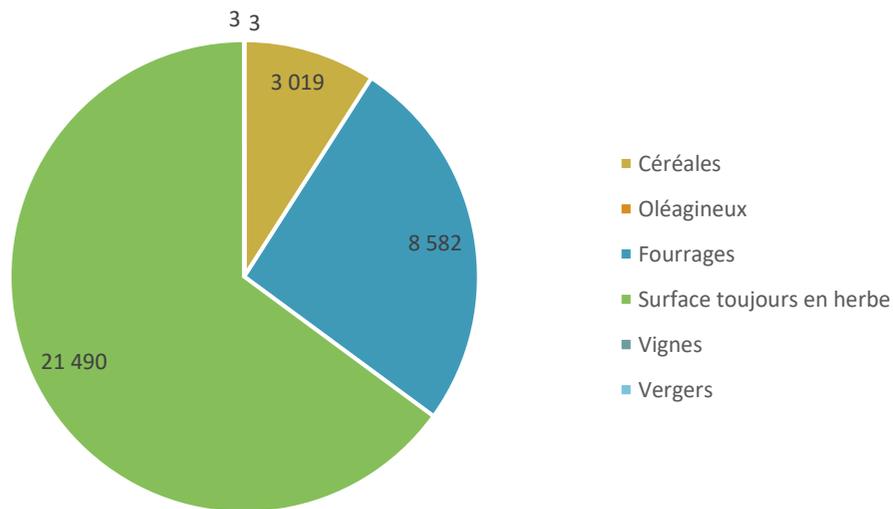
Un secteur tourné vers l'élevage

Une couverture en herbe pour l'élevage extensif

Les espaces agricoles couvrent 39% de la surface du territoire, soit environ 33 000 hectares. 92% sont des prairies (artificielles ou temporaires pour la production de fourrage) ou des surfaces toujours en herbe (essentiellement des prairies permanentes, qui constituent plus de la moitié de la surface agricole totale). Les cultures céréalières recouvrent environ 10% de la SAU.

Cette occupation du sol agricole est liée à la présence d'un **important cheptel bovin** : environ 30 000 unités recensées en 2018, dont un tiers de vaches laitières. Ce mode d'élevage extensif en prairies favorise le maintien d'espèces végétales et animales diversifiées.

Répartition de la surface agricole (ha) - Terre d'Emeraude





Les filières agro-alimentaires

La majorité des exploitations agricoles sont spécialisées en bovins-lait et en production de fromage, notamment à travers la dynamique AOP du Massif du Jura.

La structuration de la filière laitière autour des produits fromagers reconnus sous AOP (Comté et Morbier) et donc une bonne valorisation du lait ont permis à l'activité agricole de se maintenir sur le territoire de la CC malgré un déclin conjoncturel léger :

- Une baisse moyenne du nombre d'exploitations agricoles de - 3,4%/an dans le Jura entre 2010 et 2020
- Une Surface Agricole Utile stable sur le territoire de la CC depuis 2010.

Les enjeux d'émissions de GES de l'élevage bovin

L'élevage est un poste important d'émissions de gaz à effet de serre sur le territoire. En effet, la digestion des bovins entraîne l'émission de méthane (CH_4) en raison d'un processus appelé **fermentation entérique** : les micro-organismes présents dans l'estomac et le rumen (panse) décomposent les aliments pour permettre leur absorption dans la circulation sanguine de l'animal. Ce processus de fermentation entraîne une formation de méthane, gaz à effet de serre dont le pouvoir réchauffant à 100 ans est 28 fois supérieur à celui du CO_2 ¹. On estime qu'une vache laitière émet environ **126 kg de méthane chaque année** par ce processus, soit environ 3,5 tCO₂e. **La taille du cheptel bovin est donc un déterminant de premier ordre des émissions de GES du secteur.**

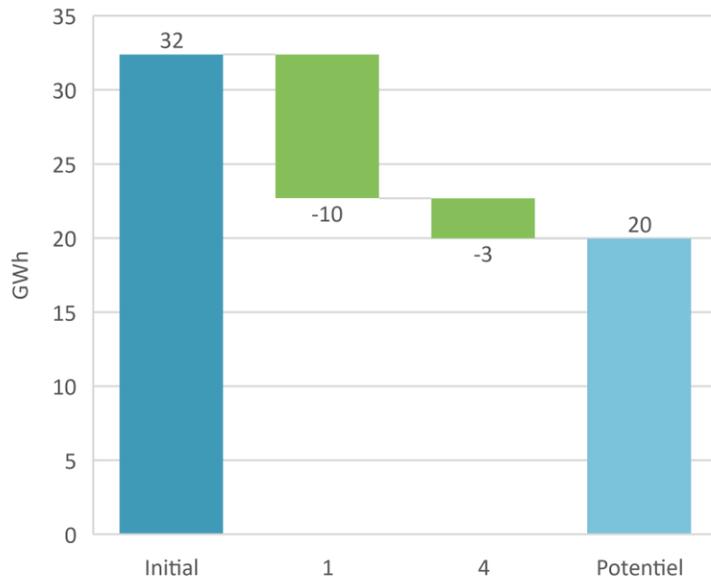
Il est toutefois possible de réduire les émissions de méthane à travers **l'alimentation des animaux**, en augmentant par exemple la quantité d'amidon et de lipides dans les rations. Certains additifs pourraient également contribuer à réduire les émissions de méthane, comme le 3-NOP, premier **additif alimentaire** synthétique reconnu comme anti-méthanogène autorisé depuis février 2022 en Union européenne. Les études montrent un potentiel de réduction de 20 à 40% de la production de CH_4 ².



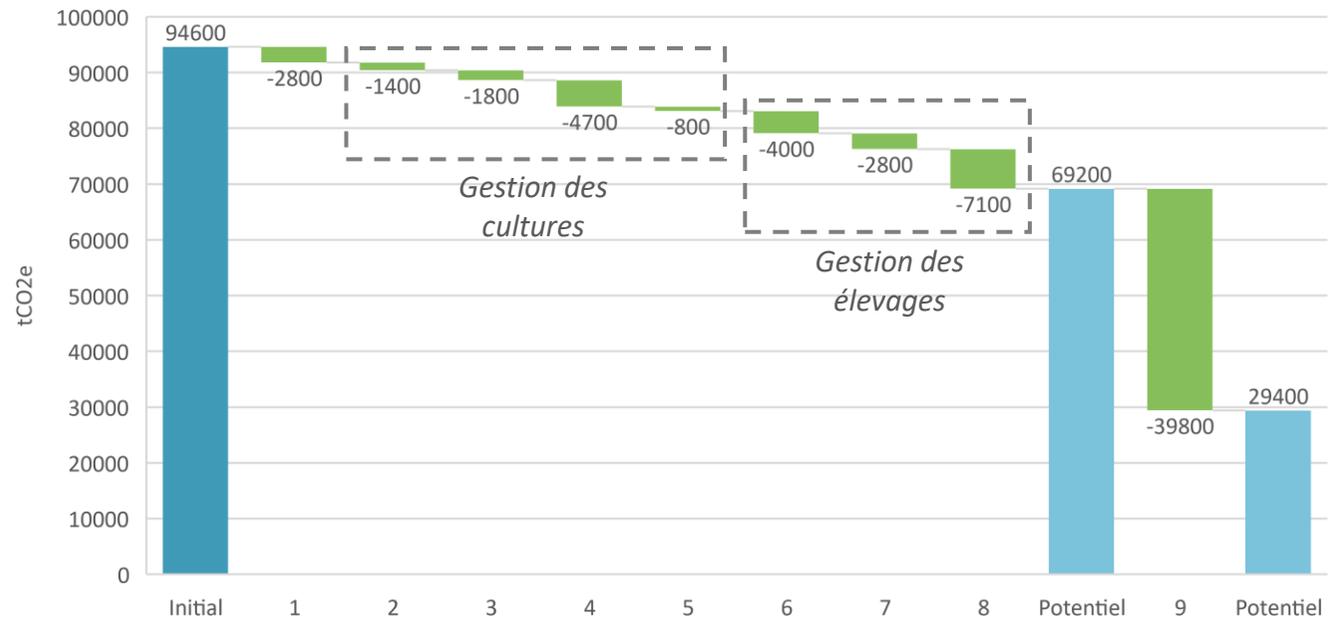
Optimisation de la gestion des cultures et élevages, enjeu de séquestration carbone

Le secteur agricole est peu consommateur d'énergie (environ 4% de la consommation totale) mais des économies de **12 GWh**, soit **-38%**, peuvent être faites en réduisant la consommation d'énergies fossiles pour le chauffage des bâtiments d'élevage, des serres et pour l'utilisation des engins agricoles, ainsi qu'en généralisant les pratiques de non-labour. Le secteur agricole est en revanche très émetteur de gaz à effet de serre (émissions non-énergétiques principalement). Les pratiques culturales et d'élevage permettent de réduire les émissions. Au total, le potentiel maximal de diminution des émissions de GES (hors agroforesterie) est de **25 400 tCO₂e**, soit une baisse de **27%** des émissions. Ce potentiel est relativement faible puisqu'il ne prend pas en compte d'hypothèses sur l'évolution du système agricole (diminution de la taille du cheptel bovin, etc.). Au-delà de la diminution des émissions de GES, le secteur est également au cœur des enjeux de **séquestration carbone**, qui représente un potentiel fort (près de 40 000 tCO₂e) via le développement de l'agroforesterie et la plantation de haies.

Potentiel maximum de réduction des consommations d'énergie



Potentiel maximum de réduction des émissions de GES



- Réduction chauffage et carburants engins
- Diminution intrants de synthèse
- Légumineuses en grandes cultures
- Techniques sans labour
- Cultures intermédiaires et bandes enherbées
- Optimisation gestion des élevages
- Méthanisation des effluents d'élevage
- Optimisation gestion prairies
- Agroforesterie et haies



Contexte

Le territoire de Terre d’Emeraude Communauté est porteur d’une forte activité agricole, essentiellement tournée vers l’élevage bovin, et qui se traduit par la présence de nombreux espaces ouverts (prairies permanentes, fourrages, ...). La production est majoritairement orientée vers les filières laitières, valorisée par les AOP du comté, du morbier.

Chiffres clés climat-air-énergie

-  **4%** de la consommation d’énergie
-  **48%** des émissions de gaz à effet de serre
-  **99%** des émissions d’ammoniac

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un élevage extensif qui permet le maintien d’une importante surface en prairie, bénéfique pour la biodiversité et le stockage carbone ▪ Une filière économique majeure, valorisée par l’AOP Massif du Jura ▪ Des exploitants pionniers porteurs de démarches de diversification, d’adaptation ▪ Programme « fermes bas-carbone » ▪ Potentiel agritouristique fort ▪ Le Projet Alimentaire Territorial sur le territoire du Pays Lédonien portant une stratégie alimentaire du producteur au consommateur ▪ Le programme Ambition Climat 2030 du PNR du Haut-Jura ▪ De nombreuses zones humides et tourbières, au cœur des enjeux de biodiversité, séquestration carbone, lutte contre la sécheresse 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ D’importantes émissions de méthane (CH₄) et d’ammoniac (NH₃) dues au cheptel bovin ▪ Une forte vulnérabilité aux dérèglements climatiques : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Impact de la sécheresse sur la production de fourrage ▪ Ressource en eau ▪ Pression des ravageurs ▪ Une population agricole en déclin ▪ Une déprise agricole se traduisant notamment par l’embroussaillage, renforçant le risque incendie

Enjeux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Accompagnement et communication auprès des exploitants sur les enjeux de résilience, de réduction des émissions de GES et de renforcement de la séquestration carbone ▪ Renouvellement de la population agricole (transmission des exploitations) et renforcement de l’attractivité du secteur ▪ Diversification de la production et des filières (agritourisme, production d’énergie renouvelable) ▪ Diminution de la vulnérabilité de l’agriculture aux dérèglements climatiques et renforcer sa résilience ▪ Préservation des continuités écologiques et l’état des cours d’eau et zones humides du territoire
---------------	--